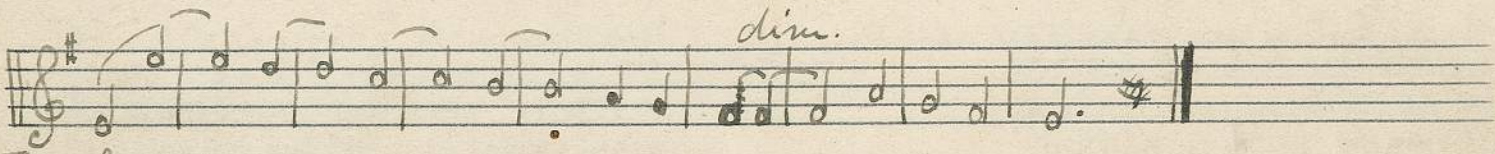
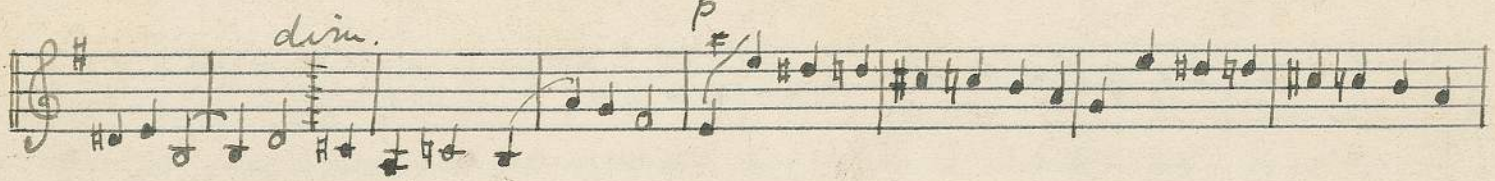
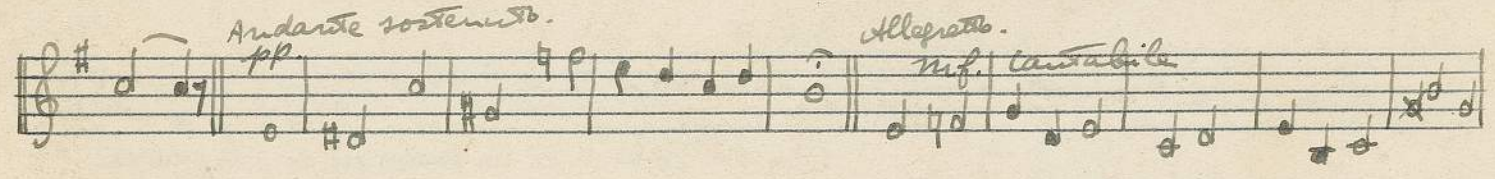
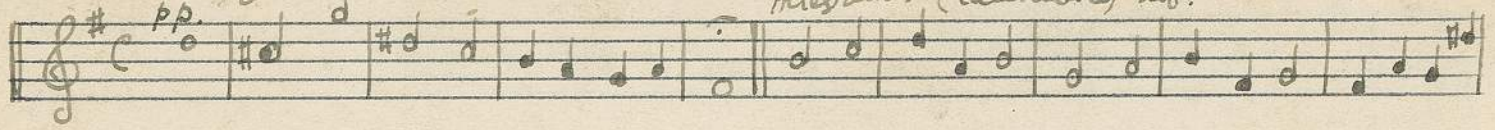


Prélude *Andante sostenuto.*

*Allegretto. (cantabile) mf.*

Violon.

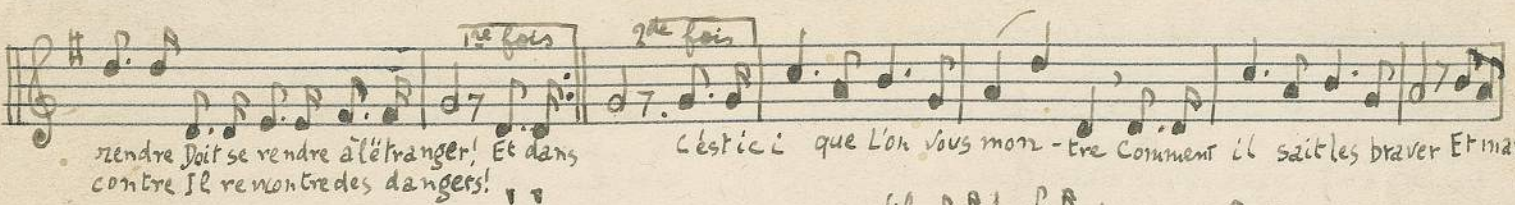


Acte I Le Départ.

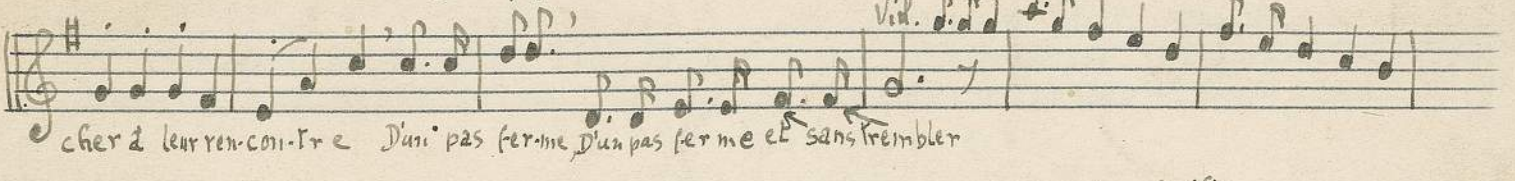
Violon



7. Mes en - fans le missionnai - re Doit se sa noble carriè - re Il ren.



rendre Doit se rendre à l'étranger! Et dans C'est ici que l'on vous mon - tre comment il sait les braver Et mar - contre Il re voit des dangers!



cher à leur ren - con - tre D'un pas ferme D'un pas ferme et sans trembler



reprandre à f.

FIN

|  |  |   |
|--|--|---|
| Comme <sup>2</sup> un guerrier sur sa tête       | Dans des caisses bien fermées                | Puis un lit et une table                        |
| Un grand casque <sup>(bis)</sup> il doit porter. | Il emporte <sup>(bis)</sup> ses bouquins     | Une chaise <sup>(bis)</sup> pour les amis;      |
| Pour tuer les grosses bêtes                      | Et toujours bien emballée                    | Pour les marches dans le sable                  |
| Il achète <sup>(bis)</sup> un beau mousquet!     | La baignoire <sup>(bis)</sup> pour son bain. | Des lunettes <sup>(bis)</sup> aux verres noirs. |
| Contre <sup>(bis)</sup> les insectes qui piquent | Des marmittes et des tasses                  | C'est avec tout ce bagage,                      |
| De la poudre il faut avoir                       | Des assiettes et des plats.                  | Qu'il s'en va de son pays.                      |
| Enfin voilà la moustiquaire                      | Il lui faut du linge en masse.               | Mais il en faut davantage                       |
| Si précieuse pour le soir.                       | Une tente <sup>(bis)</sup> et un matelas.    | S'il emporte <sup>(bis)</sup> une femme aussi.  |

<sup>5</sup> Quand enfin ses emballages  
Avec peine <sup>(bis)</sup> sont terminés;  
A la gare son bagage  
Il s'empresse d'emporter.

Et lui-même avec ses caisses  
Il met tout dans un taxi... X  
Et tandis que le jour baisse  
Les gens disent <sup>(bis)</sup>: "Il est parti!"

Acte II La Traversée.

Violon. *Berceuse.*

1. En-fin au port où l'on s'embarque Le missionnai-

x re est arri-vé Il doit monter dans une bar-que Pour é-tre au ba-teau transporté. Bien

tôt sur le pont il s'installe; Il suit des yeux le charge-ment. Et sous le poids des lourdes

malles Les grues grincent tristement

Violon. *Très lent.* reprendre à 5:

2.  
 Mais tout à coup dans l'air s'élève  
 Le cri lugubre et redouté  
 De la sirène qui enlève  
 L'homme au pays où il est né  
 Vers cette mer mystérieuse  
 x Le missionnaire est emporté,  
 Mais vers la terre bienheureuse  
 Sa longue-vue il a braqué!

4  
 Les premiers jours c'est une fête  
 De naviguer sur l'Océan  
 Mais le sixième une tempête  
 Vient avec tout le tremblement!  
 Pendant qu'il mange son assiette  
 Vou-drait toujours lui échapper,  
 Et combien souvent sa fourchette  
 Cruellement le pique au nez.

3.  
 Pendant longtemps il le contemple  
 Ce beau pays qu'il doit quitter  
 Combien de souvenirs s'assemblent  
 Au moment où il disparaît!  
 Ne voyant plus que ciel et onde  
 Le missionnaire vient s'asseoir  
 Un matelot jette la sonde  
 Tout lentement descend le soir!

5.  
 Mais c'est soudain dans ses entrailles  
 Qu'il sent un trouble très profond,  
 Sans plus attendre il faut qu'il aille  
 Respirer l'air sur le grand pont;  
 Oh! qui jamais pourra redire  
 Les douleurs qu'il lui faut souffrir!  
 Il voit un matelot sourire  
 Mais lui ne songe qu'à mourir.

6.

Après trois jours la mer s'apaise  
 Le soleil brille et le ciel rit,  
 Cha-cun reprend tout à son aise  
 Ses livres et ses jeux aussi!  
 Enfin un soir pendant qu'il rêve  
 A ces vingt jours passés à bord,  
 Soudain persant, un cri s'élève  
 Oh cri béni: «Terre à bâbord!»

Acte III Le Lion.

Violon.

Chant.

1. Puis dans le désert sa-uv-ge Il pour-

suit son grand voya-ge Par les bœufs de latte-la-ge, Est traîné le grand wa-gon Tout le jour on roule, on

Choeur.

rou-le Quand la nuit calme et se rei-ne, Descend sur la vaste plaine On s'arrête pour camper. Mais en A-

fri-que Sous les tro-pi-ques Tout voya-geurs en contre des dangers De leurs re-pai-res Lions et pan-

2<sup>de</sup> fois. 1<sup>er</sup> fois.

thê-res Sor-tant la nuit cherchent à le manger!

Près du grand feu qui scintille  
Sont couchés les Indigènes,  
Dans le ciel la lune pleine  
Brille et semble regarder!  
Sous ta tente bien fermée  
Fatigué par le voyage  
Sans attendre davantage  
Missionnaire dort en paix!

Choeur Mais en Afrique.....

Tout à coup dans le silence  
Une voix se fait entendre  
Dans ses rêves les plus tendre  
L'homme blanc est réveillé!  
De sa majesté fourrée  
C'est la voix forte et puissante  
Alors d'une main tremblante  
Il saisit son grand fusil.

Choeur Car en Afrique.....

Mais sa terreur est immense  
Lorsqu'il sort est qu'il observe,  
Que tous les noirs qui le servent  
Ont laissé mourir le feu!  
Devant lui à la lumière  
Des pâles rayons funaire,  
Que voit dans le missionnaire  
Le félin prêt à sauter!

Choeur Car en Afrique....

5.

Sentant que la mort le presse  
Sans attendre une minute,  
Paf! Il tire sur la brute,  
Mais il manque ses deux coups!  
Il croit que son heure extrême,  
A sonné lorsqu'oh surprise  
Il entend la forme grise,  
Pousser un grand beuglement!

Choeur. Mais en Afrique.....

Acte IV. En Canot.

Violon

Chant

vo-gue vo-gue en si-len-ce Sur le fleuve ar-genté Des ra-mes la ca-den-ce Te

ber-ce oh ré-ve en paix Des ra-mes la ca-den-ce Te ber-ce oh ré-ve en paix.

Violon

2.  
Mais voici les rapides  
Où l'onde en mugissant  
Sur les rochers arides } bis  
S'élançe en écumant

5.  
Soudain, hideux, sinistre  
Un crocodile sort,  
Ah! dit notre ministre } bis  
Cette fois c'est ma mort!

3.  
Et sous l'onde écumante  
Se ~~trouve~~ <sup>cache</sup> un gros rocher,  
La barque frémissante } bis  
Va contre lui buter

6.  
Déjà la chaude haleine  
Ca presse ses cheveux,  
Quand un brave indigène } bis  
Arrive enfin près d'eux

4.  
Les hommes, le bagage,  
Dans l'eau sont renversés;  
Le missionnaire nage } bis  
Vers un îlot boisé

7.  
Sans crainte, par la tête  
Il prend le monstre hideux,  
D'un coup que rien n'arrête } bis  
Lui crève les deux yeux!

8.  
Furieux et plein de rage  
Le monstre disparaît...  
Le missionnaire nage } bis  
Vers son îlot boisé!

FIN

Acte V L'invasion des cannibales.

Violon *f* *mf* Chant

Chez un peuple fort aimable

Point féroce et très capa-ble, Notre héros enfin s'installe Et dans la paix y travaille. Mais hélas sur les fron-

tières, voici des tribus guerrières: Leur armées Bien ordonnées Pillent tout sur leur chemin! En A- *Choeur (7)*

*x* *f* frique Sous les Tropiques l'homme blanc hélas! connaît bien des dangers car de l'aimable Cannibale Bien rô-

*viola!* ti veut le manger.

|                                     |                                 |
|-------------------------------------|---------------------------------|
| 2.                                  | 3.                              |
| Une nuit le missionnaire            | On l'attache à un grand arbre   |
| Dans sa cour que rien n'éclaire     | Un guerrier avec son sabre,     |
| Soudain entend du tapage            | EST placé en sentinelle         |
| Il dit: "Voici ces sauvages"        | Avec zèle le surveille!         |
| Bientôt ils entrent en masse,       | Un grand chef à la main sûre    |
| Tout ce qu'ils trouvent fracassent: | Pendant longtemps le torture:   |
| Sans tendresse                      | le jour laisse                  |
| Ni caresses                         | le jeu cesse                    |
| Ils l'emmènent prisonnier!          | On l'enferme pour la nuit.      |
| <i>Choeur</i> En Afrique etc...     | <i>Choeur</i> En Afrique etc... |

FIN.

(7) Très doux la dernière fois. pp. rall.

Acte VII La Veillée.

la cloche sonne 9 coups

Il a sonné 9 heures. Les can-ni ba les assemblés..... Dé-cident que leur prison.

x   
nier Le len-demain sera mangé le len-demain sera mangé. Il.. fiant

x Il a sonné 10<sup>2</sup> heures  
Le missionnaire dans sa case  
Écoutant ses gardiens qui jâsent  
Apprend quel sort lui est réservé. (bis)

Il a sonné 1<sup>5</sup> heure  
Enfin dans cette paix profonde  
Que jamais ne donna le monde  
Il dort sur la terre couché! (bis)

x Il a sonné 11 heures  
Le silence règne au village,  
Ses deux mains couvrent son visage  
Il songe à tous ses bien-aimés. (bis)

Il a sonné 2<sup>6</sup> heures  
A l'horizon l'aube s'annonce  
Perché sur un buisson de ronces  
Le premier coq vient de chanter (bis)

x Il a sonné 12<sup>4</sup> heures  
Voyant venir l'heure dernière  
Son seul secours est la prière  
Oh! voyez-le s'agenouiller! (bis)

Il a sonné 5<sup>17</sup> heures  
Guevriers de bout quittez vos couches  
Allons allumez donc ces souches  
Car il nous faut un grand brasier (bis)

8.  
Il a sonné 6 heures  
Oh! prisonnier sort de ta lutte!  
Voici le moment de la lutte:  
Il sort serein calme et confiant! (bis)

Fin.

acte VII Chant des Cannibales

510  
chant.

En-tends-tu mon frère, le tambour appelle! Oh! laisse ta belle!

Et viens avec moi! sur ta tête fièvre Mets donc la crinière, Viens vite mon frère, Oh! viens avec moi! Car dans la chaudière une flamme claire Fait te pour nous plaire s'éc...

Lève déjà Oh! quelle bombance nous donne la chance Oh! car ce n'est plus du chœur

nègre qu'on mange, qu'on mange! Mais l'homme à la peau blanche qu'on mange aujourd'hui.

*Tantam prolongé puis dans le silence le chant reprend. avec accompagnement de Tantam en sourdine*

2.  
Déjà pour la fête  
Les guerriers s'assemblent  
Ils dansent ensemble  
Dansons avec eux!  
Oh! la flamme brille  
Et le feu pétille  
Oh! vois sur la grille  
Le grand homme blanc!  
Le chef Tarquille  
Sorte à la cheville  
Sa barbe tortille  
Il dit: "C'est succulent."  
"Oh! quelle bombance oh!  
etc

3.  
On le met en pièce  
Frère le temps presse  
De saisir l'empresse  
Ce morceau saignant!  
Ah! certe nos pères  
Pas plus que nos mères  
Jamais ne goûtèrent  
Rôti si charmant!  
Jamais ils n'osèrent  
Dans une clairière  
Sur la flamme claire  
Rôtir l'homme blanc!  
Oh! quelle bombance! Oh! etc. (1)

FIN.

(1) La dernière fois le chœur commence fort puis s'éloigne peu à peu, jusqu'à ne plus être qu'un murmure. On entend encore pendant quelques instants le roulement des tambours très étouffé par la distance puis le silence.

Acte VIII Complainte des Indigènes Chrétiens

Violon

Chant.

Dans la forêt sauva-ge As-semblez-vous chrétiens Et no-tre mis-sion-naire Hé-  
 là-bas dans vos vil-la-ges. Trônaient les païens

Hélas ils l'ont tu-é. Il était notre père Venez, venez pleurer Ve-

Violon 7- complets

nez ve-nez pleu-rer

2.

4.

Au temps passés, nos mères  
 Je taient tous les jumeaux.  
 Là-bas dans la rivière  
 Au milieu des roseaux!  
 Alors le missionnaire  
 Nous dit qu'il faut aimer!  
 Il était notre père!  
 Venez, venez pleurer! (bis)

Nous étions les esclaves,  
 De l'erreur, du péché,  
 Les pieds chargés d'entraves  
 Nous ne pouvions marcher,  
 Mais, dit le missionnaire  
 Vous êtes pardonnés!  
 Il était notre père,  
 Venez, venez pleurer! (bis)

3.

5.

La nuit dans les ténèbres,  
 Toujours nous avions peur,  
 Car des sorciets célèbres  
 Parlaient à notre cœur!  
 Mais notre missionnaire  
 Nous apporta la paix.  
 Il était notre père,  
 Venez, venez pleurer (bis)

Quand venez la nuit sombre,  
 Et que dans le ciel bleu  
 Des étoiles sans nombre  
 Brillaient sur tous les lieux.  
 Alors le missionnaire,  
 Seul avec nous priait!  
 Il était notre père,  
 Venez, venez pleurer (bis)

6.

Il nous disait l'histoire,  
 De Jésus mort en croix  
 En qui nous voulons croire  
 Qui sera notre roi!  
 Mais notre missionnaire  
 Hélas! Ils l'ont tué!  
 Il était notre père  
 Venez, venez pleurer! (bis)

Fin de la tragédie

Le Missionnaire.

Paroles de R. Coisson.

Airs divers